MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 88 (1989), p. 7-23

Sylvie Cauville

Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Sylvie CAUVILLE

LE PANTHÉON D'EDFOU À DENDERA

Horus d'Edfou et Hathor de Dendera incarnent dans l'univers divin la fonction royale. Un troisième personnage, Harsomtous, complète l'image idéale de la famille; il naît au mois de pharmouthi, neuf mois après que ses parents se sont unis, lors de la pleine lune du mois d'epiphi.

Cette union, avec les divers rites et cérémonies qui l'entourent, se passe à Edfou où la déesse se rend en grande pompe; Hathor fait son entrée dans le temple par la porte monumentale qui lui est réservée; le récit des réjouissances est consigné sur les murs, aux abords immédiats de la porte, à l'endroit même donc où se déroulait l'action [1]. Les allusions au voyage de la déesse sont rares à Dendera [2], peut-être sa description faisait-elle partie du programme décoratif de la cour, qui n'a jamais été édifiée.

Le temple d'Edfou conserve, dans les archives éternelles que constituent les hiéroglyphes gravés sur pierre, un inventaire du temple de Dendera et un calendrier des fêtes [3].

Le temple d'Hathor, quant à lui, accueille en quelque sorte toutes les divinités d'Edfou en faisant place en son sein à la grande liste des noms d'Horus et des divinités qui résident dans chaque chapelle du sanctuaire d'Horus; dans les deux temples, ces documents précieux sont portés sur les montants intérieurs de la porte de l'hypostyle [4].

En outre, le temple de Dendera réserve une place choisie (sanctuaire ou cryptes) à une partie du panthéon d'Edfou et voue une chapelle — le « trône de Rê » — aux idoles du temple d'Horus.

1. Le récit de la fête de la Bonne Rencontre est décrit sur les soubassements sud de la cour : *E.* V, 124-136 et 28-35 (cf. Alliot, *Culte d'Horus à Edfou,* p. 443 et suiv.).

2. Le départ de la procession est décrit par le calendrier de Dendera gravé dans la crypte ouest n° 3 (*D.* VI, 158, 4-7 = Alliot, *o.c.*, p. 239-240 et 444-445) et par un bref récit consigné sur le bandeau de frise de la chambre C de la crypte est n° 1 (*D.* V, 14, 5-8 et 16, 10-13 = Alliot, *c.o.*, p. 501-502).

3. Porte nord-ouest de la cour d'Edfou : *E.* V, 346-360 (cf. Alliot, *o.c.*, p. 215 et suiv.).

4. Edfou, montant intérieur droit : noms d'Horus (*E.* II, 18-20); montant intérieur gauche : noms des Horus anciens et noms des divinités réparties suivant leur chapelle (*E.* II, 22-25). Cet inventaire est repris intégralement sur le montant gauche de la porte de l'hypostyle de Dendera (*D.* IX, 34-39).

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

EMPLACEMENTS OÙ FIGURENT LES DIEUX D'EDFOU

(voir fig. 1, p. 17)

Sanctuaire.

Le sanctuaire est le cœur cultuel et le théâtre privilégié de l'activité quotidienne des prêtres. En conséquence, les quatres grandes divinités du temple y sont représentées, sur la paroi du fond (la plus importante théologiquement) : ce sont Hathor de Dendera et son époux Horus, Harsomtous l'héritier et, de plus, un dieu fort ancien du nome et Isis, co-régente du temple.

Les barques de ces entités sont reproduites au premier registre des parois latérales à proximité immédiate de la paroi du fond. Au-dessus de ces représentations figurent deux registres superposés montrant six divinités. Le premier (médian) présente des divinités de Dendera, le deuxième (supérieur) des divinités d'Edfou; ces dernières sont considérées comme des ancêtres dont l'image est conservée à Dendera [5].

Crypte sud n° 4.

Les cryptes sud sont ménagées dans l'épaisseur du mur sur trois étages. Celles du sous-sol et du rez-de-chaussée s'étendent sur toute la longueur de la paroi. Celles d'étage, en revanche, se répartissent de part et d'autre de l'axe, séparées par la niche de la chapelle axiale ménagée elle aussi dans l'épaisseur de la paroi [6]. On accède à la crypte sud n° 4 par la chapelle appelée « trône de Rê », qui est située dans la partie occidentale sud du temple.

Les parois latérales de cette crypte d'étage accueillent d'un côté (sud) des divinités de Dendera, de l'autre (nord) des représentants d'Edfou [7]; ces derniers exaltent la terreur inspirée par Horus d'Edfou dont l'image repose dans la crypte [8].

Crypte ouest n° 3.

La crypte ouest n° 3 (en étage) s'étend sur toute la longueur des chapelles occidentales, de la *ouâbet* et de la cour du Nouvel An.

5. Panthéon d'Edfou : *D.* I, 51-53 (côté est) et *D.* I, 70-71 (côté ouest); discours du roi : « Je viens à vous, idoles dans Edfou, images de Dendera » (*D.* I, 52, 5) et « Je vous apporte le pain-*šns*, ô images de *Mesen*, ancêtres de Dendera » (*D.* I, 70, 5). *St-wrt* est déterminée par la ville, car il s'agit bien sûr du nom d'Edfou et non de l'appellation générale d'un sanctuaire.

6. Voir la coupe des cryptes sud (*D.* V, pl. 320).

7. Panthéon d'Edfou : *D.* VI, 58-60.

8. Dans l'hymne à Horus gravé sur le bandeau de frise droit, il est dit que l'image d'Horus est dans la crypte tandis que « les grands ancêtres d'Edfou exaltent la crainte qu'il inspire et font naître la terreur » (*D.* VI, 58, 3-4); le roi s'adresse aux « idoles dans Edfou, grands dieux ancestraux du 'trône de Rê' » (*D.* VI, 59, 1-2).

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est la plus connue des cryptes, car elle renferme les grands documents d'archives : charte de fondation remontant à l'aube des temps, relevé des noms de la ville, des dieux, des prêtres, etc. [9].

Sa moitié sud, celle qui longe le « trône de Rê » et jouxte l'angle du temple, fait place d'un côté au panthéon de Dendera, de l'autre à celui d'Edfou [10].

Les cryptes d'étage sud n° 4 et ouest n° 3 forment ainsi un angle sacré qui oppose et réunit les noyaux théologiques des deux villes reliées entre elles par le mariage de leurs dieux respectifs.

DIVINITÉS REPRÉSENTÉES

Le sanctuaire et les deux cryptes présentent les mêmes divinités apollonopolitaines; la liste la plus complète (on relève l'absence d'un ou deux personnages dans les cryptes) est fournie par le sanctuaire, où la place disponible est plus importante.

Les douze représentants du temple d'Edfou sont bien connus dans leur temple d'origine et y figurent dans les archives; celles-ci serviront de point de comparaison [11].

N° 1. — « Horus *behedety*, le grand dieu maître du ciel, celui dont le plumage est bigarré, qui surgit de l'horizon » [12].

N° 2. — « Horus *behedety*, le grand dieu maître du ciel, le faucon de la Dorée (*bik-n-nwbt*) » [13].

N° 3. — « Horus *behedety*, le grand dieu maître du ciel, celui dont le visage est beau, qui siège sur le (ou son) grand trône (*ḥry st-wrt*) » [14].

N° 4. — « Horus *behedety*, le grand dieu maître du ciel, qui abat les pays étrangers (*sm³·f ḫ³swt*) » [15].

N° 5. — « Horus *behedety*, le grand dieu maître du ciel, maître de *Mesen* (*nb Msn*) » [16].

9. *D.* VI, 154 et suiv., cf. Daumas, *Dendara et le temple d'Hathor*, p. 62.

10. Panthéon d'Edfou : *D.* VI, 169-173. Les divinités sont définies comme les « grands dieux, les images dans Edfou ».

11. L'inventaire des dieux d'Edfou est constitué de deux listes, l'une gravée sur les soubassements de l'encadrement extérieur du vestibule (*E.* I, 358-359), l'autre sur les montants de la porte nord-est de la cour (*E.* V, 395-396). Les dieux cités sont représentés dans les escaliers qui donnent accès au toit, car ils participent à la grande fête du Nouvel An au cours de laquelle les prêtres portaient les statues à l'air libre pour qu'elles se rechargent en énergie solaire (*E.* I, 560-562 et 571-576). Sur la composition de cet inventaire, cf. S. Cauville, *Théologie d'Edfou*, p. 203 et suiv. et 234-236.

12. Sanctuaire : *D.* I, 52, 8-10; crypte sud n° 4 : *D.* VI, 59, 5-7; crypte ouest n° 3 : *D.* VI, 170, 9-11. Inventaire d'Edfou : *E.* I, 571, 17-18. Par commodité, je ne donne que la référence à la procession de l'escalier d'Edfou qui fournit, du reste, la liste la plus complète.

13. *D.* I, 53, 1-2; *E.* I, 560, 8-9. Cet Horus n'est pas représenté dans les cryptes.

14. *D.* I, 70, 13-14; *D.* VI, 59, 10-12; *D.* VI, 171, 3-4; *E.* I, 572, 3-4.

15. *D.* I, 70, 15-16; *D.* VI, 60, 3-5; *D.* VI, 171, 8-10; *E.* I, 572, 7-9.

16. *D.* I, 70, 15-16; *D.* VI, 59, 13-60, 2; *D.* VI, 171, 5-7; *E.* I, 560, 12-14.

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

N° 6. — « Horus maître de *Mesen* (*Nb Msn*), le grand dieu maître du ciel, maître de *Tcharou* » [17].

N° 7. — « Hathor la grande, maîtresse de Dendera, l'œil de Rê, maîtresse du ciel, souveraine de tous les dieux » [18].

N° 8. — « Hathor maîtresse de Dendera, la *menit*, œil de Rê qui réside à *Behedet* (*t3 mnit, irt-R' ḥrt-ib Bḥdt*) » [19].

N° 9. — « Harsomtous l'enfant, fils d'Hathor » [20].

N° 10. — « Ihy le grand, fils d'Hathor » [21].

N° 11. — « Osiris *Iouny*, le grand dieu qui réside à Behedet » [22].

N° 12. — « Isis *hededet* de *Behedet* » [23].

Si l'on compare ces divinités apollonopolitaines avec celles de Dendera qui leur font face, on constate que certaines d'entre elles sont communes aux deux temples :

— Horus n° 1 (le chiffre renvoie à la liste donnée ci-dessus);
— Hathor n° 7;
— Hathor la *menit* n° 8;
— Harsomtous et Ihy (n°s 9 et 10).

Les archives d'Edfou précisent que les dieux-enfants « résident à *Behedet* », indication omise à Dendera lors même que, comme c'est le cas dans nos documents, ils sont considérés comme des divinités d'Edfou : leur caractère fondamental de dieux locaux explique peut-être que, dans leur temple propre, ils ne soient pas rattachés à Edfou.

Cette explication ne vaut pas pour Hathor la *menit* qui existe sous une forme purement tentyrite dans le panthéon de Dendera [24]. Or, la *menit* qui réside à *Behedet* est très fréquemment citée dans le temple et, en outre, il existait un sacerdoce de cette Hathor *ḥrt-ib Bḥdt* à Dendera même [25]. On peut donc se demander s'il n'y avait pas à Dendera deux cultes d'Hathor la *menit*, l'un local, l'autre originaire d'Edfou.

17. *D.* I, 71, 5-7; *D.* VI, 173, 1-3; *E.* I, 560, 16-17. Cet Horus n'est pas représenté dans la crypte sud n° 4.

18. *D.* I, 52, 11-12; *D.* VI, 59, 8-9; *D.* VI, 171, 1-2; *E.* I, 572, 1-2. L'inventaire d'Edfou ne donne pas la grande titulature d'Hathor et, d'ailleurs, le sanctuaire de Dendera remplace les épithètes *nbt pt ḥnwt nṯrw nbw* par *s3tt 'Ir-t3*.

19. *D.* I, 71, 1-2; *D.* VI, 60, 8-9; *D.* VI, 172, 6-8; *E.* I, 572, 13-14.

20. *D.* I, 52, 13-14; *D.* VI, 60, 6-7; *D.* VI, 171, 11-172, 2; *E.* I, 572, 11-12.

21. *D.* I, 52, 15-16; *D.* VI, 172, 3-5; *E.* I, 561, 1-2. Ihy n'est pas représenté dans la crypte sud n° 4.

22. *D.* I, 71, 3-4; *D.* VI, 60, 10-12; *D.* VI, 172, 9-12; *E.* I, 572, 15-16. Osiris adopte l'épithète *wnn-nfr* au lieu de *'Iwny* dans la crypte ouest n° 3.

23. *D.* I, 52, 17-18; *D.* VI, 60, 13-14; *D.* VI, 172, 12-14; *E.* I, 573, 1-2.

24. *D.* I, 66, 13 et *D.* VIII, 99, 11 : elle est appelée *nbt 'Iwnt t3 mnit ḫnt ḥt mnit*. Dans les autres inventaires, plus concis, la précision *ḫnt ḥt mnit* (qui fait référence à la chapelle ouest n° 2) est omise : *D.* VI, 161, 6; *D.* VII, 140, 5; *D.* VII, 189, 5; *D.* VII, 203, 3; *D.* VIII, 121, 13 et *E.* V, 346, 4.

25. Korax, stratège tentyrite, est le prophète de nombreuses divinités de Dendera dont Hathor la *menit*, cf. Daressy, *ASAE* 16, 268, Ranke, *JAOS* 65, 242 et H. de Meulenaere, *RSO* 34, 3-4 et 11-12.

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le couple divin (Horus n° 1 et Hathor n° 7), distingué par la grande titulature [26] est honoré aussi bien à Edfou qu'à Dendera; dépassant les limites d'un sanctuaire précis, il prend ainsi une « dimension » nationale.

Des douze divinités apollonopolitaines mentionnées, il reste donc sept représentants spécifiques d'Edfou.

Osiris et Isis (n^os 11 et 12).

Osiris et Isis à Dendera portent respectivement les épithètes *Wnn-nfr* et *wrt mwt-nṯr* [27] au lieu des très apollonopolitaines désignations de *'Iwny* et *ḥddt* qui sont le fruit l'une de spéculations théologiques, l'autre de la conscience d'une origine locale [28]. Hors du sanctuaire et des deux cryptes, le couple, si l'on s'en tient aux textes actuellement publiés, n'est représenté que deux fois dans le temple. Isis *hededet,* coiffée, d'ailleurs, d'un scorpion sur le disque solaire et accompagnée d'Osiris *'Iwny,* est représentée sur la paroi ouest de la salle hypostyle [29]; le contexte géographique de cette paroi révèle le désir des décorateurs de faire appel à divers sanctuaires, Silé, Tell el-Balamoun, Hermopolis, Thèbes ou Qous [30] : le couple représente donc ici Edfou. Les mêmes dieux et le rite exécuté devant eux (libations d'eau) se retrouvent dans l'annexe B' qui ouvre sur la salle hypostyle [31].

Horus *behedety, bik-n-nwbt* (n° 2).

Fils d'Osiris et d'Isis, cet Horus est l'héritier de la Haute et de la Basse Égypte et, comme tel, il porte la double couronne [32]. Le dieu qui transmet à

26. Sur la grande titulature d'Horus, cf. S. Cauville, *Théologie d'Edfou,* p. 213 et suiv. La titulature d'Hathor est, elle aussi, composée de plusieurs éléments qui, réunis au complet, forment la grande titulature de la déesse : *nbt 'Iwnt, irt Rʿ, nbt pt, ḥnwt nṯrw nbw; ḥrt-ib Bḥdt* est inclus à Edfou entre *irt Rʿ* et *nbt pt.*

27. Osiris *wnn-nfr* : *D.* I, 65, 15-16; *D.* VI, 64, 2-4; *D.* VI, 161-162. Isis *wrt mwt-nṯr* : *D.* I, 67, 1-2; *D.* VI, 64, 5-7; *D.* VI, 162, 3-4; Seules, les mentions de ces dieux dans le panthéon restreint de Dendera sont indiquées; ils portent toujours ces épithètes dans le temple.

28. Osiris *'Iwny,* « l'Héliopolitain » est l'épithète caractéristique d'Edfou, cf. S. Cauville, *o.c.,* p. 186-187. Sur Isis *ḥddt* au scorpion, cf. D. Meeks, *LÄ* II, 1076-1078 et J.-Cl. Goyon, *BIFAO* 78, 439-457.

29. *D.* IX, 85-86 et pl. 848.

30. Horus maître de *Mesen* et Khentiabet : *D.* IX, 84; Horus et Hathor de Tell el-Balamun : *D.* IX, 82-83; Thot et Nehemetaouay : *D.* IX, 89-90; Amon d'Ipet : *D.* IX, 90; Amon et Mout de Thèbes : *D.* IX, 90-91; Haroéris de Qous, *D.* IX, 83.

31. *D.* IX, 191-192.

32. Fils d'Osiris : *E.* IV, 347, 5; *E.* I, 560, 8; *E.* II, 7, 17; *D.* I, 53, 2. Successeur de son père : *E.* II, 7, 15, « qui a remplacé son père sur le trône de Rê »; *E.* II, 48, 1, « héritier de son père Osiris ». Roi de la Haute et de la Basse Égypte : *E.* II, 73, 5, « qui porte les deux couronnes en tant que roi de Haute et Basse Égypte »; *E.* IV, 347, 5, « qui réunit le roseau avec le papyrus »; *E.* VIII, 79, 13-14, « qui se tient sur son trône dans Edfou en tant que roi de Haute et Basse Égypte jusqu'à la fin de l'éternité ».

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Harsomtous son héritage dans la première chapelle orientale est aussi appelé *bik-n-nwbt* [33].

L'inventaire d'Edfou distingue l'Horus *behedety bik-n-nwbt* de la divinité *Bik-nfr-n-nwbt* qui n'est d'ailleurs jamais représentée à Dendera. Entité plus ancienne [34] que la forme « modernisée », *Bik-nfr-n-nwbt* présente des caractéristiques plus guerrières, souvenir peut-être de sa forme animale non anthropomorphisée [35]. Les deux faucons sont parfois rattachés à *Mesen* [36].

HORUS *behedety, ḥry st-wrt* (n° 3).

Horus royal qui joue le rôle d'ancêtre gardien du trône [37], l'Horus *ḥry st-wrt* est iconographiquement reconnaissable par les quatre plumes qu'il porte sur un mortier, couronne qu'il arbore toujours dans les scènes d'inventaire [38]; ailleurs, il porte la double couronne [39]. Héritier et vengeur de son père comme l'Horus précédent, il peut être rattaché à Mesen [40]; ces similitudes expliquent qu'on lui attribue occasionnellement l'épithète *bik-n-nwbt* [41].

33. Dans cette chapelle, Hathor est couronnée par Ptah de Memphis et Rê-Horakhty d'Héliopolis (linteau intérieur, *D.* II, 69-70). Sur les parois latérales, Horus *bik-n-nwbt* reçoit au premier registre la couronne-*ḥpt* (*D.* II, 85-86) et, au deuxième registre, le symbole-*mks* du pouvoir (*D.* II, 88-89). Par le processus de correspondances d'une paroi à l'autre, il remet ces emblèmes de son pouvoir à son fils et héritier Harsomtous qui lui fait face sur la paroi nord; ce dernier reçoit en outre la couronne à deux plumes (*D.* II, 75-76) et les uraeus de la Haute et de la Basse Égypte (*D.* II, 79), symboles des deux moitiés du pays. Les idoles-faucons des deux dieux s'opposent au troisième registre : Harsomtous est le dieu local de *Khadit* tandis qu'Horus porte l'épithète *bik-n-nwbt* (*D.* II, 81, 13); il est donc semblable par son nom et son iconographie (faucon ithyphallique) à celui qui siège dans le « trône de Rê » (cf. *infra* p. 18). Les divinités qui entourent sur le troisième registre les idoles participent au rituel du couronnement qui devait être célébré pour Hathor et pour Horus et Harsomtous.

34. *Bik-nfr-n-nwbt* est recensé dans l'inventaire d'Edfou (E. I, 575, 2-3); il est aussi l'un des vingt-quatre Horus « anciens », formes primitives du dieu d'Edfou : *E.* II, 22 n° 9, *E.* II, 158, 12, *E.* III, 309 n° 10. (Voir S. Cauville, *Théologie d'Edfou*, p. 220-222.).

35. Pour les aspects vengeur et guerrier, voir *E.* I, 127, 12; *E.* I, 237, 2; *E.* I, 488, 1-2; *E.* I, 530, 1.

36. Les deux faucons sont appelés *ḫnt Msn* : *E.* V, 248, 10; *E.* I, 575, 2; *D.* I, 91, 3; ils portent l'un ou l'autre l'épithète *ʿȝ mȝʿ ḥrw*, caractéristique du dieu de *Mesen* : *E.* II, 73, 5; *D.* I, 53, 1; *E.* VII, 131, 5 (sur cette épithète, cf. Gutbub, *Kêmi* 16, 45 et suiv.).

37. Voir Gutbub, *Mélanges Mariette*, p. 327 et suiv. À cet Horus *ḥry st-wrt* correspond une Hathor *ḥryt st-wrt* qui fait partie du panthéon essentiel de Dendera (*D.* I, 48, 7; *D.* VI, 63, 11; *D.* VI, 161, 5). Les deux dieux sont d'ailleurs représentés dans la scène la plus importante théologiquement du sanctuaire, celle de la paroi du fond, troisième registre, côté droit (*D.* I, 53) : on remet à Hathor la couronne d'électrum, sa coiffure spécifique ; elle est accompagnée par Horus *ḥry st-wrt*, coiffé des quatre plumes.

38. Couronne aux quatre plumes : *E.* I, 371; *E.* I, 572; *E.* III, 174; *E.* IV, 89; *E.* V, 74-75; *E.* VII, 296; *E.* VIII, 79; *D.* I, 53; *D.* I, 70; *D.* I, 116; *D.* VI, 159; *D.* VI, 171.

39. Double couronne : *E.* I, 131; *E.* I, 232; *E.* II, 42; *E.* II, 60; *E.* II, 98; *E.* II, 136; *E.* III, 20; *E.* VI, 57; *E.* VI, 286; *E.* VII, 67; *E.* VII, 252.

40. L'épithète *ʿȝ mȝʿ ḥrw* lui est parfois attribuée : *E.* IV, 89, 5 et *E.* VI, 287, 6; dans cette dernière scène, il emprunte la fonction caractéristique de l'Horus maître de *Mesen* qui « repousse Seth hors d'Égypte (cf. *infra* p. 14, n. 47).

41. *E.* I, 232, 11; *E.* I, 371, 16; *E.* II, 60, 11; *E.* II, 98, 2; *E.* II, 136, 4.

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

HORUS *behedety, sm3·f ḫ3swt* (n° 4).

Le nom révèle clairement que ce dieu est chargé de défendre l'Égypte contre les pays étrangers; il est, d'ailleurs, le principal acteur du rite *sm3 ḫ3swt* « abattre les pays étrangers » [42]. Lui aussi possède une coiffure spécifique [43]; à Dendera, l'Horus *ḥry st-wrt* et l'Horus *sm3·f ḫ3swt* portent toujours leur couronne caractéristique :  pour l'un,  pour l'autre. D'après ses épithètes, cet Horus est sûrement originaire du nome tanitique qui, comme marche-frontière, a fabriqué bon nombre d'entités guerrières [44].

HORUS *behedety, nb Msn* (n° 5).

Contrairement à l'Horus *nb Msn,* forme purement tanitique, l'Horus *behedety, nb Msn* est une entité apollonopolitaine, partiellement façonnée il est vrai sur le prototype : il possède des traits guerriers empruntés à l'Horus du Delta et des caractéristiques solaires propres à l'Horus d'Edfou, héritier de Rê. Les deux aspects sont représentés à Dendera, le sanctuaire se réservant les aspects solaires.

En dehors des emplacements choisis, Horus *behedety, nb Msn* est le dieu du « trône de Rê » et il ne figure dans le temple que dans la crypte sud n° 2, où il est mis en parallèle avec l'Horus « national » porteur de la grande titulature [45].

HORUS maître de *Mesen* et de *Tcharou* (n° 6).

La tête de lion de ce dieu évoque la forme animale qu'Horus des marches-frontières orientales adopte pour repousser l'envahisseur [46]; il est « celui qui repousse l'ennemi

42. *E.* I, 370; *E.* IV, 79 et 236; *E.* IV, 341 et 371; *E.* V, 233 et 283. Dans ce rite (ou dans celui, très proche, du massacre des ennemis), les textes nous livrent de nombreux noms de contrées étrangères.

43. Il porte la couronne qui lui est spécifique (cf. Yoyotte, *Kêmi* 11, 61) dans les scènes suivantes : *E.* I, 572; *E.* IV, 347; *E.* V, 171; *E.* V, 233; *E.* V, 283-284; *E.* VII, 263; *E.* VIII, 80; *D.* I, 70; *D.* VI, 60; *D.* VI, 171.
Il porte la double couronne dans les tableaux suivants : *E.* I, 125; *E.* I, 233; *E.* I, 240; *E.* I, 288; *E.* I, 370; *E.* II, 5; *E.* II, 32; *E.* II, 165; *E.* III, 183; *E.* V, 75.

44. Voir Gutbub, *Kêmi* 16, 66. Horus « qui abat les pays étrangers » est rattaché à *Mesen* par les prépositions *n, nb* ou *ḫnt* : *E.* I, 233, 10; *E.* V, 171, 16 et *E.* VII, 263, 6. De même l'Horus *behedety nb Msn* peut aussi être qualifié de *sm3 ḫ3swt, E.* II, 65, 17 (dans la formule finale qui permet de mieux préciser la personnalité du dieu).

45. *D.* VI, 19-20 et 25-26 en parallèle avec *D.* VI, 30-31 et 35-36.

46. Voir l'étude de Gutbub, *Kêmi* 16, 58 et suiv. et *Kêmi* 17, 35 et suiv. L'aspect de lion a été donné à Horus maître de *Mesen* par Isis, *E.* I, 375, 2-3 et *D.* I, 71, 6.

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(ou Seth) hors d'Égypte »[47]. L'offrande spécifique qui lui est adressée consiste en oies et papyrus, rappel des oiseaux du marais qui symbolisent les ennemis[48].

À l'inverse de son homonyme précédent, l'Horus maître de *Mesen* est très souvent représenté à Dendera; dédicataire en titre (seul ou accompagné de Khentiabet), il reçoit son offrande spécifique (cf. *supra*); il accompagne aussi des divinités tentyrites, ainsi Isis de Dendera dans un tableau de l'extérieur du sanctuaire (*D. I*, 142), ou bien il siège parmi les divinités assistant au rituel du couronnement dans la première chambre est[49].

Enfin, il figure dans la crypte sud n° 3, pendant oriental de la crypte n° 4, où il accompagne Horus d'Edfou; les deux divinités sont appelées « les grands *ka* de Dendera » (*D.* VI, 97-98). Dans cette petite crypte où se trouve réuni le panthéon essentiel de Dendera (Hathor, Horus et Harsomtous, Isis et Osiris), Horus maître de *Mesen* est placé en position symétrique d'Osiris; certes, il ne pouvait guère en être autrement puisque Hathor fait normalement face à Isis, et Horus à Harsomtous[50], ce rapprochement se rencontre toutefois en d'autres endroits du temple[51]. Horus maître de *Mesen* joue peut-être le rôle de l'héritier, normalement dévolu à Harsiesis, bien peu présent dans le temple.

Le fait qu'Horus maître de *Mesen* soit si souvent représenté ne peut s'expliquer uniquement par son appartenance apollonopolitaine. Sa position éminente dans la crypte sud n° 3 et ses statues conservées dans le temple[52] témoignent peut-être de liens privilégiés entre Dendera et *Mesen*/Silé, à la frontière orientale du pays.

L'inventaire des dieux d'Edfou (cf *supra* p. 9, n. 11) contient dix formes d'Horus; quatre n'ont donc pas été retenues :

— *Bik-nfr-n-nwbt* (nous avons vu sa parenté avec Horus *bik-n-nwbt*);
— Horus *sm3 sbyw*, proche par nature de l'Horus *sm3 ḫ3swt*[53];

47. Les verbes signifiant « repousser » qui sont employés dans la titulature caractéristique d'Horus de *Mesen* sont les suivants : *ʿn, idr/dr, bḥn, sḫr, snḫm, šnʿ, tkn;* ils gouvernent la préposition *r* ou *r-rwty*. Voir les exemples suivants : *E.* I, 287, 2; *E.* I, 306, 17; *E.* I, 375, 3; *E.* I, 476, 9-10; *E.* III, 188, 14; *E.* IV, 18, 13, *E.* VI, 65, 2; *E.* VI, 317, 6; *E.* VIII, 80, 4; *D.* I, 71, 7; *D.* I, 142, 9; *D.* II, 92, 7; *D.* IV, 211, 17; *D.* VI, 173, 3; *D.* VII, 77, 12; *D.* IX, 84, 11; *D.* IX, 187, 4; *D.* IX, 247, 2. Voir aussi Blackman-Fairman, *JEA* 29, 29 n. 14 et *JEA* 36, 73 n. 70.

48. Offrande des oies et du papyrus à Edfou : *E.* I, 306-307; *E.* I, 374-375; *E.* I, 192-193; *E.* IV, 120 et 276; *E.* IV, 391-392; *E.* VII, 101-102. Sur ce rite, voir Gutbub, *Kêmi* 16, 54 et suiv.

49. *D.* II, 92, 7-8, cf. *supra* p. 12, n. 33.

50. Hathor = *D.* VI, 51-52 en position symétrique d'Isis = *D.* VI, 54-55. Harsomtous et Osiris (*D.* VI, 50-51) en position symétrique d'Horus d'Edfou et d'Horus de *Mesen : D.* VI, 53-54.

51. Horus maître de *Mesen* et Osiris sont en position symétrique dans la première chambre orientale, *D.* II, 92 et 82; ils participent à l'apothéose royale (cf. *supra* p. 12, n. 33). La même opposition se retrouve dans la cour du Nouvel An, *D.* IV, 211 et 199.

52. Cf. S. Cauville, *BIFAO* 87, 99. Sur la double nature du dieu, cf. *E.* V, 101, 14; *E.* V, 174, 14-15 et *E.* V, 214, 9-10.

53. L'Horus *sm3 sbyw* se rencontre à Edfou dans les scènes suivantes : *E.* II, 74; *E.* IV, 79 et 235 (à côté de l'Horus *sm3 ḫ3swt*); *E.* V, 143; *E.* V, 296; *E.* VII, 73.

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Horus *ḥr-ib* *ꜣḫt;*
— Horus *sḫm-ḥr* *pꜣ* *sgmḥ.*

Ce dernier Horus est la forme anthropomorphisée du vieux fétiche d'Edfou qui est d'ailleurs représenté dans la crypte sud n° 3 de Dendera [54]; Korax, stratège de Dendera et prêtre de divinités tentyrites (certaines d'importance secondaire), est prophète de cet Horus [55], on peut donc se demander si le bâton sacré d'Horus ne faisait pas partie du mobilier sacré.

Seul l'Horus *ḥr-ib* *ꜣḫt* est omis, il n'est d'ailleurs guère représenté à Edfou [56].

Des six formes horiennes — noyau en quelque sorte des divinités apollonopolitaines admises à Dendera — la première est la figure nationale « récupérée » par la théologie tentyrite elle-même, les cinq autres sont, à des degrés divers, attachées à *Mesen,* deux représentent le caractère royal et trois la fonction guerrière du combattant du Delta.

Ce choix a été effectué non par les prêtres de Dendera mais par les théologiens d'Edfou; le même groupement s'observe en effet dans ce dernier temple à des emplacements de première importance :

— *À l'extérieur du pronaos* :

Le pronaos du temple d'Edfou symbolise la première butte émergée du *noun* primordial; en conséquence, les dieux créateurs des origines sont représentés sur ses parois extérieures [57]. Dans ce cadre cosmogonique, la scène de remise du temple (*swḏ st-wrt*) à Rê *behedety* et à son entourage prend toute son importance (*E.* IV, 346-348) : outre le grand dieu, les acteurs en sont les Horus n^{os} 2, 3, 4, et 5, les deux Hathor et les dieux-enfants; ce sont « ces très grands dieux (qui forment) la grande ennéade qui est dans *St-wrt* ». Sur la paroi opposée, les dieux privilégiés des chapelles, dont Osiris *'Iwny* et Isis *ḥddt,* complètent le panthéon d'Edfou (*E.* IV, 378-379).

— *Sur la façade du pylône* :

La façade du pylône présente un véritable programme théologique au visiteur [58]. Au deuxième registre est remise la couronne de justification, d'un côté à Osiris *'Iwny* et à son entourage — dont, bien sûr, Isis *ḥddt* (*E.* VIII, 119-120) —, de l'autre aux Horus fondamentaux (n^{os} 2, 3, 4 et 6) et aux deux Hathor (*E.* VIII, 78-79).

54. Crypte sud n° 3 : *D.* VI, 54, cf. J.-Cl. Goyon, *Dieux-gardiens,* p. 32 et fig. 4.

55. Voir les références *supra* p. 10, n. 25.

56. Cet Horus est un des moins représentés à Edfou : *E.* I, 109, 17; *E.* I, 161, 7; *E.* II, 53, 9-10; *E.* II, 79, 1-2; *E.* VII, 121, 4. Cette discrétion explique peut-être le fait qu'il soit absent à Dendera.

57. Ce sont les dieux constructeurs, les dieux de la nourriture et les dieux de l'écriture, cf. P. Barguet, *BSFE* 61, 26 et suiv.

58. Cf. S. Cauville, *Théologie d'Edfou,* p. 189 et suiv.

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On observe en de nombreux endroits du temple le désir des théologiens de regrouper les Horus par quatre [59]. Le maintien de ce groupement par quatre — s'y ajoutent un Horus national et un Horus maître de *Mesen* intégré à la théologie propre de Dendera — montre, semble-t-il, que les rédacteurs tentyrites ont puisé dans les textes de l'inventaire d'Edfou [60].

Le « trône de Rê »

Cette chapelle, située dans l'angle sud-ouest du temple, renferme certaines idoles du temple d'Edfou.

Le bandeau de soubassement (*D.* IV, 9, 4) indique que « les images d'Horus sont gravées sur les murs, que son *ba* vient du ciel (pour se poser) sur sa statue tandis que son cœur rejoint ses idoles-faucons et qu'il s'unit à son grand œil (= Hathor) et qu'ainsi Dendera fusionne avec Edfou ».

Par le truchement de ses statues, le dieu s'unit à la déesse dans cette chapelle de coloration apollonopolitaine; les idoles sont gravées sur le troisième registre des parois latérales, elles sont « les grands ancêtres dans le ' trône de Rê ' », « l'ennéade qui préside à Edfou » (*D.* IV, 30, 10).

Elles sont au nombre de quatre (fig. n° 2 et pl. I).

a. Faucon-*gmḥs* ithyphallique.

— *paroi sud* (*D.* IV, 20, 3-4) :

« Horus *behedety*, le grand dieu maître du ciel, le grand rapace (*gmḥs*) dont l'apparence est vénérée, le faucon divin qui engendre les dieux tandis que le vautour vénérable le protège [61]. (Il est) le grand faucon dont la force est grande dans le « trône de Rê » et qui détruit ses ennemis. »

59. Cf. S. Cauville, *o.c.*, p. 220. Dans le groupement par quatre, les Horus *behedety nb Msn*/ Horus *nb Msn* et Horus *behedety bik-n-nwbt*/ *Bik-nfr-n-nwbt* sont interchangeables.

60. Les emprunts à l'inventaire d'Edfou sont particulièrement manifestes dans les textes de la crypte sud n° 4. Pour Horus *ḥry st-wrt*, « dieu vénérable venu à l'existence avant tous les dieux », comparer *D.* VI, 59, 11 et *E.* I, 572, 3-4. De même, Horus *sm3·f ḫ3swt* est « le grand dieu qui repousse ses ennemis, qui chasse les Libyens (*Rbw ?*) et tient par les cheveux les Nubiens » : *D.* VI, 60, 3-4 et *E.* I, 572, 7-8. Enfin, Isis est la « souveraine dans Edfou, la puissante, la fille de Nout, Serket qui chasse les serpents » : *D.* VI, 60, 13-14 et *E.* I, 573, 1-2.

61. Nekhbet, le vautour, est placée derrière le faucon. Un texte d'Edfou (*E.* I, 297, 5) explique bien son rôle protecteur : « (elle est celle) qui protège son fils, qui veille sur le faucon (placé) au milieu de ses bras ».

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

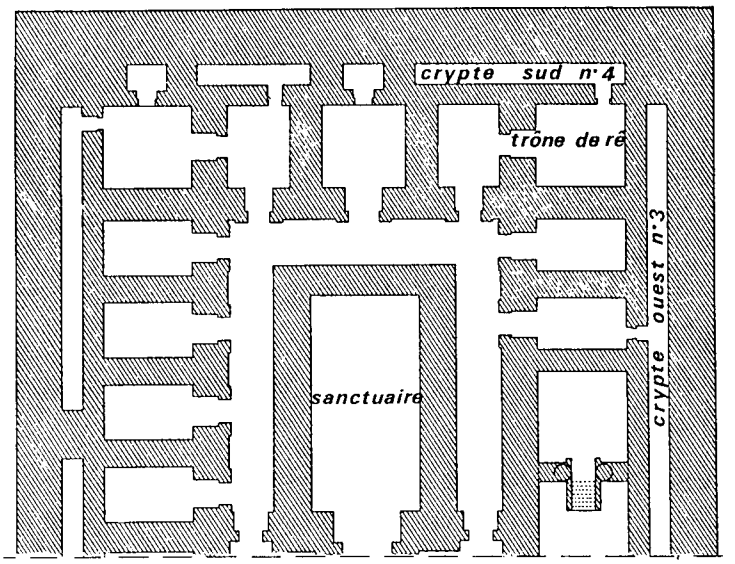
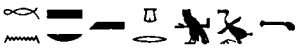


Fig. 1. Emplacements des représentations du panthéon d'Edfou dans le temple de Dendera.

- *D.* IV, 20, 5-6 :



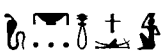
« Incrusté de toutes pierres véritables y compris [62] le phallus,



les deux plumes et le disque sont en or, le disque ailé est en or,

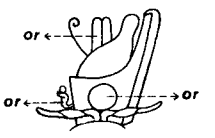


... et du *ka* également, ... (?) en or,



l'uræus est en or au milieu. »

Après la statue, c'est la couronne qui est décrite depuis la double plume jusqu'à l'uræus placé au milieu de la couronne. Le disque ailé devait être aussi fixé sur celle-ci. Le *ka* désigne, me semble-t-il, l'ensemble des cornes dont les « branches » (?) seraient désignées par  [63].



62. Le sens « y compris » est évident; il n'est pas attesté dans les dictionnaires.

63. Alliot (*Culte d'Horus à Edfou,* p. 320) lit cette phrase *šr(š)* (?)-*n*-*k*3 et traduit « la joie » du ka » qui serait selon lui une amulette.  signifie, selon le même auteur, *Mwt-nbt* qui serait une forme d'Hathor-Maât.

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— *paroi nord* (*D.* IV, 30, 15-17) :

« Horus *behedety*, le grand dieu maître du ciel, le faucon-de-la-dorée, [.....], possesseur d'un phallus, qui se saisit de la couronne blanche unie à la couronne rouge, le roi puissant pour les dieux [64] et les hommes, maître de la crainte (qu'il inspire), le grand de l'ennéade, le dieu vénérable dont personne n'est le semblable, possesseur de l'uræus qui a créé les rayons du soleil et qui brille dans la lumière comme Rê. »

Derrière lui se trouvent deux déesses, Isis léontocéphale et Nephthys ophiocéphale :

« Isis qui protège son fils de ses ailes, qui fait sa protection contre ses ennemis, qui place le fils d'Osiris sur le trône de son père en tant que souverain sans que quiconque lui prenne sa place. »

« Nephthys la sœur du dieu, qui fait la protection du fils d'Osiris. »

Dans la chapelle de Mehyt à Edfou, la protection d'Osiris est assurée principalement par Mehyt la lionne; un des tableaux présente Onouris suivi de quatre déesses-lionnes (Tefnout, Mentyt, Mehyt et Sekhmet) et d'une déesse à tête de serpent, Nephthys : ce sont ces deux aspects de la protection de l'héritier d'Osiris qui sont ici évoqués [65].

b. FAUCON MOMIFIÉ-*šnbty*, COURONNE À QUATRE PLUMES.

— *paroi sud* (*D.* IV, 20, 7-9) :

« Horus *behedety*, le grand dieu maître du ciel, celui dont le visage est beau, qui est sur son grand siège, le dieu vénérable, apparu avant tous les dieux, le faucon momifié possesseur des grandes plumes [66], le puissant des puissants, maître des dieux, le gouverneur, maître de la réjouissance, le maître du plaisir, dont l'amour est doux et qui réjouit le cœur de l'ennéade ».

c. LION HIÉRACOCÉPHALE COURONNÉ DU DISQUE SOLAIRE.

— *paroi nord* (D. IV, 31, 4-6) :

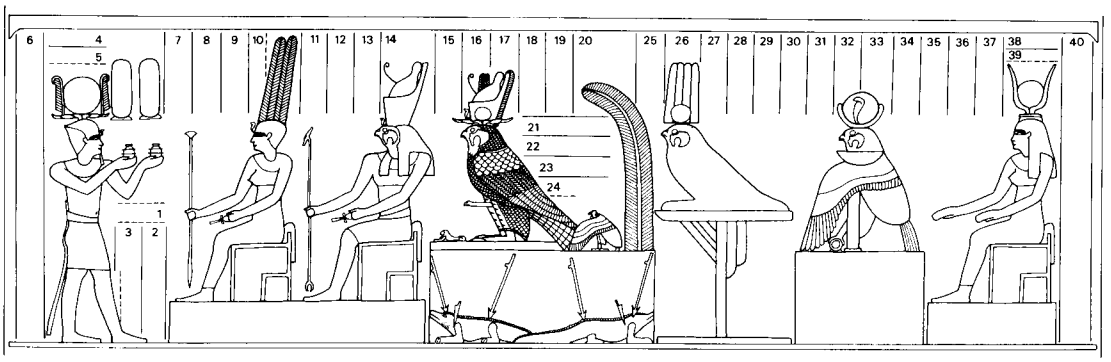
« Horus qui préside à *Behedet*, le grand dieu dans Edfou, le puissant vénérable qui préside à Dendera, le grand lion dont la manifestation est vénérée et la forme cachée auprès des dieux, qui renouvelle son apparence en tant que faucon vénérable dont

64. D'après la planche photographique 270, il me semble que l'on peut corriger  en .

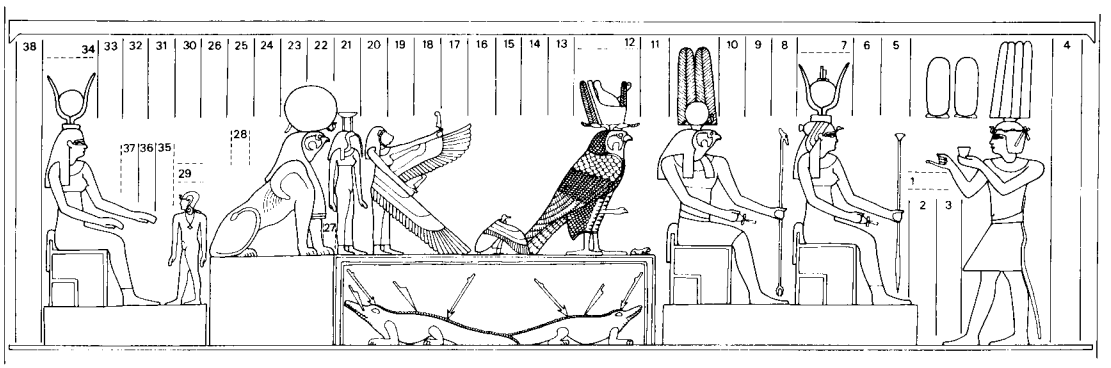
65. Chapelle de Mehyt d'Edfou : *E.* I, 314-315 et *E.* IX, pl. 30. Voir S. Cauville, *BIFAO* 82, 110-112.

66. *Nb šwty wr*, épithète appliquée à Horus *ḥry st-wrt*, *E.* I, 572, 4 (inventaire d'Edfou) et *E.* IV, 347, 10 (tableau de l'extérieur du pronaos).

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Paroi sud (*D.* IV, pl. 250).



Paroi nord (*D.* IV, pl. 260).

Fig. 2. « Trône de Rê ». Troisième registre. Parois latérales.

les griffes sont acérées et les yeux rougeoyants [67]. » Dimension : « hauteur : cinq palmes », « disque en or ».

67. Cette épithète (*ḥrst wḏ³ty*) qui traduit bien le regard de la bête fauve, peut s'appliquer aussi bien à la lionne (*E.* I, 561, 16 = Tefnout et *E.* V, 302, 16 et *E.* VII, 102, 14 = Mehyt) qu'au lion-gargouille (*E.* IV, 108, 4). Elle est aussi conférée à Horus, principalement dans la présentation des morceaux de viande : *E.* II, 65, 17; *E.* II, 187, 11; *E.* III, 179, 5; *E.* V, 53, 6; *E.* VII, 62, 14; *E.* VII, 74, 1; *E.* VIII, 167, 12; voir aussi *E.* I, 31, 8; *E.* I, 432, 14; *E.* V, 94, 15; *E.* VI, 135, 5; *E.* VIII, 35, 7. Cet aspect rougeoyant évoque aussi la flamme-venin qui est projetée par les yeux d'Horus alors assimilés aux yeux de l'uraeus : « Ses yeux sont une flamme pour brûler les chairs de ses ennemis » (*E.* V, 47, 12). La couleur rouge de la cornaline évoque la fureur et la destruction mais aussi le sang; *ins br* « aux pupilles couleur de sang » est une épithète qui est accolée à *ḥrst wḏ³ty* dans le nom de certains génies, *E.* VI, 75, 7 et VI, 178, 3-4.

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d. FAUCON AUX AILES REPLIÉES COURONNÉ DU DISQUE LUNAIRE.

— *paroi sud* (*D.* IV, 20, 10-11) :

« Khonsou-Chou qui réside à *Behedet,* le grand dieu dans Edfou, le vaillant dont la manifestation est vénérée, dont la crainte est grande auprès des dieux et des déesses. »

Aucune représentation d'idoles n'existe à Edfou; les images du « trône de Rê » de Dendera n'en sont que plus précieuses.

Khonsou-Chou est le dieu caractéristique des chapelles d'Edfou où étaient conservés des reliquaires. La chapelle de la jambe (*ḥt sbḳt*) et la chapelle annexe d'Hathor (*šmyt n Ḥt-Ḥr*) occupent l'angle nord-est du temple d'Edfou; si l'on ne tient pas compte de l'orientation différente, cette dernière pièce occupe à Edfou la place même où se situe le « trône de Rê » à Dendera. Khonsou-Chou y est représenté en faucon, souvent porteur de la même couronne, disque lunaire et uræus, que dans le *nst R*ʿ tentyrite [68].

Le faucon ithyphallique qui est reproduit sur les deux parois de la salle est certainement l'idole la plus caractéristique du dieu d'Edfou; on le trouve en d'autres endroits du temple : dans la niche de la chapelle du sistre — où figurent toutes les idoles hiéracomorphes [69] — et dans la première chapelle orientale où il est placé parallèlement au faucon d'Harsomtous (cf. p. 12 n. 33). L'épithète *bik-n-nwbt* lui est appliquée, ce qui permet de reconnaître en lui l'image de l'Horus *bik-n-nwbt* étudié précédemment.

L'iconographie du deuxième faucon, momifié et coiffé des quatre plumes, répond à l'épithète qui lui est donnée : *ḥry st-wrt,* ce rapace est le gardien du trône qui, avec Horus *bik-n-nwbt,* illustre les aspects royaux de l'héritier de Rê et d'Osiris.

La troisième idole est la plus intéressante, car elle représente le dieu Rê-Horus *ḫnt Bḥdt*. Certes, le dieu s'appelle ici Horus *ḫnt Bḥdt,* mais il est décrit comme un lion (dont il a le corps) et comme un faucon (dont il a la tête); ces caractéristiques, ajoutées au disque solaire, reproduisent indiscutablement l'aspect composite de Rê-Horus *ḫnt Bḥdt,* amalgame de l'Horus royal, héritier de Rê, et de l'Horus maître de *Mesen* [70]. La dimension de la statue du dieu est indiquée, contrairement aux autres effigies; peut-être est-ce l'indice d'une présence effective dans le temple.

Cette idole témoigne à elle seule, si besoin était, des liens très étroits qui unissent les « trônes de Rê » des deux centres religieux.

Le linteau du « trône de Rê » d'Edfou indique que la chapelle accueille les trois divinités suivantes : Horus *behedety, ḥry st-wrt,* Horus *behedety, nb Msn* et Hathor *t*ȝ *mnit ḥrt-ib Bḥdt* (*E.* I, 281).

68. *E.* I, 257, 7 et *E.* I, 279, 7.
69. Voir S. Cauville, *BIFAO* 87, 112-113.
70. Sur cette entité originale du « trône de Rê » d'Edfou, voir Gutbub, *Mélanges Mariette,* p. 303 et suiv.

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cette Hathor est aussi présente dans la chapelle de Dendera : elle siège derrière les idoles, les bras le long du corps, sans sceptre dans les mains. D'un côté, elle s'appelle Hathor *ḥrt-ib Bḥdt*; le texte placé devant elle la décrit ainsi : « bronze noir plaqué d'or, perruque en lapis-lazuli, cornes en bronze noir, uræus en or » (*D.* IV, 31, 9-10). L'Hathor qui lui fait face est « la *menit* qui réside à *Behedet* »; les épithètes qu'elle porte — « uræus qui éclaire de ses rayons, or des dieux, argent des déesses, lapis-lazuli parmi l'ennéade » — sont calquées sur celles de l'Hathor du panthéon restreint qui a elle-même emprunté ses épithètes à la liste-archive d'Edfou [71]. Il ne s'agit donc pas de l'Hathor *nbt 'Iwnt, t3 mnit ḥrt-ib Bḥdt* qui pourrait, sous cette forme, être adorée à Dendera [72].

Ces idoles apollonopolitaines sont représentées au troisième registre des parois latérales, précédées sur chacune de celles-ci par les divinités tentyrites maîtresses du temple, Hathor et Horus, Isis et Harsomtous. La chapelle est avant tout consacrée à Horus dans sa double apparence de dieu d'Edfou et de *Mesen*. La chapelle n'en met pas moins à l'honneur les deux déesses du temple, notamment sur la paroi du fond.

Il est cependant d'autres tableaux qui évoquent Edfou : le massacre des crocodiles du premier registre reprend le thème du socle du faucon ithyphallique où l'on voit deux crocodiles percés de couteaux et de flèches. D'un côté, Horus porte la grande titulature dans laquelle on a inséré l'épithète *nb Msn*, de l'autre, Horus *behedety, nb Msn* porte des épithètes tirées des archives d'Edfou telles que « possesseur de la lance qui abat les ennemis » ou « celui qui foule le dos de ses ennemis » [73].

Au troisième registre de la paroi est, on remarque, d'un côté, la boisson *ḥrw-ʿ* remise à Horus et à Hathor, de l'autre le vin cuit (*šdḥ*) présenté à Hathor et à Harsomtous [74]. Derrière ces couples, les agathodémons d'Edfou rappellent que le cadre est apollonopolitain; le serpent Ahanefer est « dans Edfou le grand dieu qui préside au ' trône de Rê ', le serpent divin dans Edfou » et Renenet est « la belle dans le ' trône de Rê ', le grand uræus dans Edfou » : tous les deux sont, à Edfou, spécialement affectés à la chapelle appelée « trône de Rê », c'est probablement ce qui explique leur présence dans la chapelle tentyrite [75].

71. *D.* IV, 20, 12 et parallèles dans *D.* VI, 60, 8-9 et *E.* I, 572, 1-2.

72. Voir les remarques p. 10 n. 24. Les références à Edfou se révèlent par les épithètes suivantes *bḥdtyt* « celle de *Behedet* » et *ʿ3t/wsrt/špst m Wṯst-Ḥr* qui sont toujours précédées de *nbt 'Iwnt*.

73. Massacre du crocodile : *D.* IV, 13, 3 et IV, 24, 10. *Nb mʿb3 sḫr sbyw* = *E.* II, 19-20 n° 46 (liste-archive des épithètes d'Horus); cette désignation se retrouve à Edfou dans les tableaux suivants : *E.* IV, 347, 12; *E.* VI, 91, 8; *E.* VI, 142, 4; *E.* VII, 152, 7; *E.* VII, 169, 6-7; *E.* VIII, 35, 2. *Ḫnd ḥr psḏ n ḫryw·f* = *E.* II, 19 n° 27 et *E.* I, 299, 4; L'expression complète se rencontre dans deux tableaux d'Edfou, *E.* I, 462 et *E.* IV, 374, 11.

74. *Ḥrw-ʿ*, *D.* IV, 18 (sud-est) et *šdḥ D.* IV, 29-30 (nord-est).

75. *D.* I, 18, 15-16 : Ahanefer; *D.* IV, 29, 17 : Renenet. Ces agathodémons sont recensés dans l'inventaire du « trône de Rê » d'Edfou : *E.* II, 25 n° 204, et présents dans la chapelle : *E.* I, 287 et 293-294. Ils sont aussi cités dans l'inventaire de Dendera (*D.* VI, 154, 8) mais comme éléments d'Edfou tout comme les buttes sacrées d'Edfou : *D.* VI, 154, 5.

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La boisson *ḥrw-ʿ* fait référence au mythe d'Horus, car on la prépare lors de la fête de la Victoire [76]. Composée de raisins et d'eau, elle étanche la soif dans les combats, mais surtout donne l'intrépidité et annihile la douleur. Cette offrande recèle dans sa phraséologie des expressions spécifiques telle celle-ci : « ton armée est aussi nombreuse que les sauterelles » [77]. Cet élixir de courage est présenté à Horus, tant à Edfou qu'à Dendera [78].

Les éléments apollonopolitains (et particulièrement ceux qui sont empruntés au « trône de Rê » d'Edfou) abondent dans le « trône de Rê » de Dendera; outre les agathodémons, Hathor y est fréquemment citée et sa statue y est présente ainsi que celle de Khonsou. Les trois Horus caractéristiques, *bik-n-nwbt, ḥry st-wrt* et *nb Msn* y sont mis en scène et les deux premiers y ont leur statue. Enfin, l'idole de Rê-Horus *ḫnt Bḥdt* montre à l'évidence qu'on a voulu faire du *nst Rʿ* de Dendera une chapelle apollonopolitaine.

L'emplacement choisi pour représenter les divinités apollonopolitaines à Dendera n'est jamais fortuit : la « grande liste » des dieux se trouve au bord même de l'axe du temple, sur le montant de porte de l'hypostyle. Ce qui constitue le panthéon essentiel d'Edfou prend place dans le sanctuaire et participe, à l'instar des grands dieux de Dendera, au culte journalier. Le rôle de ces divinités est celui d'ancêtres; à Edfou, où la royauté terrestre est exaltée autant que la souveraineté divine, les dieux-ancêtres présents dans le sanctuaire sont les ascendants du roi régnant Ptolémée Philopator. Le noyau divin essentiel d'Edfou, associé à celui de Dendera, se retrouve dans la crypte des archives, côtoyant la charte de fondation, et dans la crypte sud n° 4 incluse dans la paroi du fond — la plus sacrée du temple.

Remarquons enfin que le panthéon d'Edfou investit en quelque sorte la totalité de l'angle sud-ouest du temple — la deuxième place d'honneur donc, à la gauche de la déesse —, place qu'il partage avec l'ennéade de la déesse. Harsomtous de Dendera, qui reçoit un culte spécifique dans le nome, se voit conférer la place d'honneur à la droite de la déesse; l'orient convient à son caractère de jeune soleil garant de la fécondité [79].

Les liens qui unissent Edfou à Héliopolis et *Mesen*/Silé, les treizième et quatorzième nomes de Basse Égypte, sont bien connus. L'utilisation qui en a été faite a probablement passé en partie dans la doctrine tentyrite. Indépendamment toutefois de cet emprunt, Dendera a été très tôt en contact direct avec Héliopolis par l'intermédiaire des divinités

76. Sur cette boisson, voir Alliot, *Culte d'Horus à Edfou,* p. 807, Ph. Derchain, *CdE* 53, 53-54 et Gutbub, *Kom Ombo,* p. 70 n. b.

77. *E.* VII, 200, 5; *E.* VII, 284, 4; *D.* III, 176, 4-5; *D.* IV, 18, 5.

78. Offrande de la boisson *ḥrw-ʿ* à Edfou (en association avec la boisson *irr*) : *E.* I, 460; *E.* I, 462; *E.* II, 70; *E.* II, 183; *E.* IV, 256; *E.* V, 162; *E.* VI, 132 et suiv.; *E.* VI, 345; *E.* VII, 122; *E.* VII, 283; *E.* VII, 199. À Dendera : *D.* I, 14; *D.* II, 222; *D.* III, 175; *D.* IV, 128; *D.* IX, 152.

79. Voir S. Cauville, *BIFAO* 87, 94.

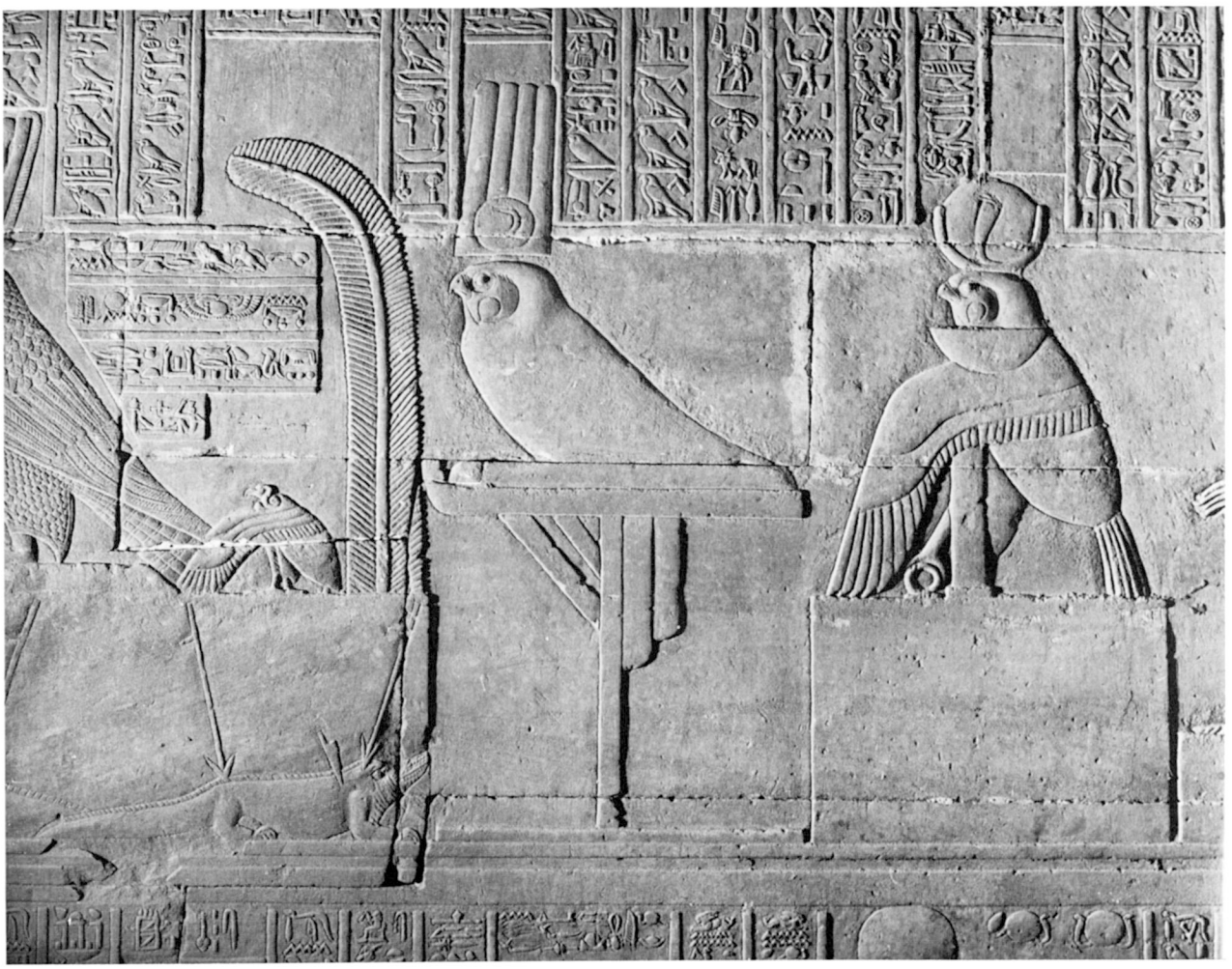
BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

respectives des deux villes, Hathor et Rê [80]. Peut-être aussi la place faite à Horus maître de *Mesen* reflète-t-elle des rapports effectifs entre les nomes tentyrite et tanitique. Ces différentes constatations permettent de supposer légitimement, semble-t-il, une relation quadripartite où la Haute et la Basse Égypte se répondent par l'intermédiaire de deux couples de villes et par l'affinité entre les dieux et les mythes de celles-ci.

On sait que les conceptions religieuses d'un lieu donné peuvent être connues non seulement par les sources locales, mais aussi — et parfois de manière plus complète — par des documents provenant d'autres régions. La représentation des divinités d'Edfou à Dendera permet ainsi d'entrevoir ce que les théologiens considéraient comme le noyau fondamental du monde divin apollonopolitain.

80. Sur les rapports entre Héliopolis et Dendera, voir H. G. Fischer, *Dendera in the third Millennium*, p. 30-35. Les textes nous apprennent que Dendera a été construit pour Hathor en remplacement d'Héliopolis : *D.* I, 20, 5-6; *D.* I, 85-86; *D.* I, 126, 12; *D.* VII, 112, 12; *E.* I, 39, 8; *E.* IV, 377, 18.

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



« Trône de Rê. »
Paroi sud, 3e registre.
Horus faucon-*gmḥs*, Horus faucon-*šnbty* et Khonsou-chou.

BIFAO 88 (1989), p. 7-23 Sylvie Cauville
Le panthéon d'Edfou à Dendera [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net